

Marcher avec Elie : Découvrir un Dieu tout autre

Dossier
6



elijah-elisha-ap

L'enlèvement au ciel d'Elie

« Tandis qu'ils poursuivaient leur route tout en parlant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre ; Elie monta au ciel dans la tempête. »

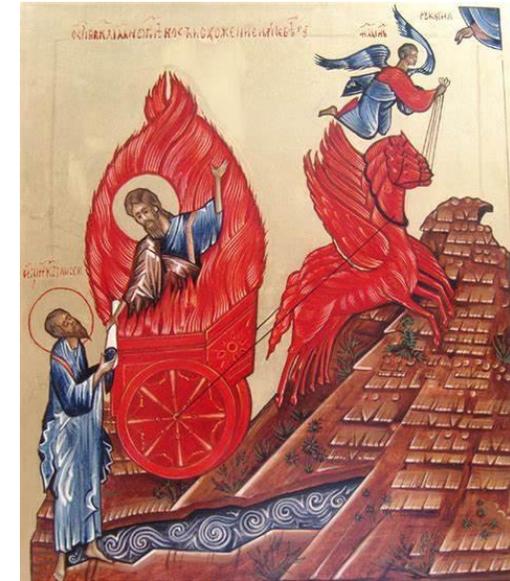
2 R 2,11



Lire dans la Bible 2 R 2,1-18

¹Voici ce qui arriva quand le SEIGNEUR fit monter Elie au ciel dans la tempête. Elie et Elisée quittaient Guilgal. ²Elie dit à Elisée : « Reste ici, je t'en prie, car le SEIGNEUR m'envoie jusqu'à Béthel. » Elisée répondit : « Par la vie du SEIGNEUR et par ta propre vie, je ne te quitterai pas ! » Et ils descendirent à Béthel. ³Les fils de prophètes, qui étaient à Béthel, sortirent vers Elisée et lui dirent : « Sais-tu qu'aujourd'hui le SEIGNEUR va enlever ton maître dans les airs au-dessus de ta tête ? » Il répondit : « Je le sais moi aussi ; taisez-vous ! » ⁴Elie lui dit : « Elisée, reste ici, je t'en prie, car le SEIGNEUR m'envoie à Jéricho. » Il répondit : « Par la vie du SEIGNEUR et par ta propre vie, je ne te quitterai pas ! » Et ils arrivèrent à Jéricho. ⁵Les fils de prophètes qui étaient à Jéricho s'approchèrent d'Elisée et lui dirent : « Sais-tu qu'aujourd'hui le SEIGNEUR va enlever ton maître dans les airs au-dessus de ta tête ? » Il répondit : « Je le sais moi aussi ; taisez-vous ! » ⁶Elie lui dit : « Reste ici, je t'en prie, car le Seigneur m'envoie au Jourdain. » Il répondit : « Par la vie du SEIGNEUR et par ta propre vie, je ne te quitterai pas ! » Et ils s'en allèrent tous deux. ⁷Cinquante d'entre les fils de prophètes allèrent se placer en face du Jourdain, à distance d'Elie et d'Elisée qui s'arrêtèrent tous deux près du fleuve. ⁸Alors Elie enleva son manteau, le roula et en frappa les eaux, qui se séparèrent. Ils passèrent tous deux à pied sec. ⁹Comme ils passaient, Elie dit à Elisée : « Demande ce que je dois faire pour toi avant d'être enlevé loin de toi ! » Elisée répondit : « Que vienne sur moi, je t'en prie, une double part de ton esprit ! » ¹⁰Il dit : « Tu demandes une chose difficile. Si tu me vois pendant que je serai enlevé loin de toi, alors il en sera ainsi pour toi, sinon cela ne sera pas. » ¹¹Tandis qu'ils poursuivaient leur route tout en parlant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre ; Elie monta au ciel dans la tempête. ¹²Quant à Elisée, il voyait et criait : « Mon père ! Mon père ! Chars et cavalerie d'Israël ! » Puis il cessa de le voir. Il saisit alors ses vêtements et les déchira en deux. ¹³Il ramassa le manteau qui était tombé des épaules d'Elie, revint vers le Jourdain et s'arrêta sur la rive. ¹⁴Il enleva le manteau qui était tombé des épaules d'Elie et en frappa les eaux en disant : « Où est le SEIGNEUR, le Dieu d'Elie ? » Lui aussi frappa les eaux : elles se séparèrent et Elisée passa. ¹⁵Les fils de prophètes, ceux de Jéricho, qui l'avaient vu d'en face, dirent : « L'esprit d'Elie repose sur Elisée. » Ils vinrent à sa rencontre, se prosternèrent devant lui jusqu'à terre ¹⁶et lui dirent : « Avec tes serviteurs il y a cinquante hommes, des guerriers. Permits qu'ils aillent à la recherche de ton maître. Peut-être que l'esprit du SEIGNEUR l'a emporté et jeté sur quelque montagne ou dans quelque vallée. » Il dit : « N'envoyez personne ! » ¹⁷Mais ils l'importunèrent tellement qu'il finit par dire : « Envoyez-les donc ! » Ils envoyèrent les cinquante hommes qui cherchèrent Elie durant trois jours sans le trouver. ¹⁸Ils revinrent vers Elisée qui était resté à Jéricho et qui leur dit : « Ne vous avais-je pas dit : N'y allez pas!»

TOB



Source inconnue



Partager

- Repérer les différents lieux dans lesquels se rend Elie, suivi d'Elisée. Qu'évoquent-ils ?
- Avant de monter au ciel, Elie souhaite voyager seul. Comment comprendre ce désir de solitude ? Comment réagit Elisée ?
- Que répond Elie à la demande d'Elisée de recevoir une double part de son esprit ? Que peut signifier cette réponse ?
- Comment Elie est-il enlevé au ciel ? Repérer les termes employés ? A quels registres appartiennent-ils ? Pourquoi ?
- Comment Elisée appelle-t-il Elie lors de son enlèvement au ciel ? Quel lien cela implique-t-il ?
- Comment les fils de prophètes savent-ils que l'Esprit d'Elie repose sur Elisée ?
- Les fils de prophètes n'ont pas trouvé le corps d'Elie. Qu'évoque cette absence de corps ?



L'extrême mobilité du récit

Sous le mode du voyage de deux compagnons (Elie et Elisée), transparaît un véritable itinéraire géographique : de Guilgal à Béthel, de Béthel à Jéricho, de Jéricho à l'arrivée au Jourdain, chaque étape étant marquée par un bref dialogue entre Elisée et les « fils de prophètes », avant que ne s'établisse entre eux une distance. Le voyage continue par une traversée du Jourdain « à pied sec » et se poursuit en Transjordanie où a lieu la scène de l'enlèvement d'Elie.

Demeuré seul, Elisée revient sur les pas de son maître : d'abord la traversée du Jourdain, puis l'arrivée à Jéricho ; de là, il repart à Béthel (v.23), avant d'atteindre le mont Carmel (v.25a), et de se fixer à Samarie (v.25b). Les lieux visités par Elisée débordent largement les étapes du voyage initial et embrassent l'ensemble du cycle d'Elie avec les mentions du mont Carmel et de Samarie.

P. Abadie, *Le Monde de la Bible* n°133 Mars 2001



bibledespeuples.org

« Les fils de prophètes »

L'une des caractéristiques de ce récit est la présence massive des « fils des prophètes », c'est-à-dire des membres des confréries prophétiques installés à Béthel, Jéricho et Guilgal, et avec qui Elisée semble en relation continue (v. 3.5.7.15). Une première partie (v.1-6) entremêle habilement des dialogues d'Elisée avec ces frères prophètes et avec Elie. Le départ du prophète semble à tous imminent (v.3.5), et il cherche la solitude ; mais son disciple Elisée ne veut pas le quitter et le suit, par Béthel et Jéricho, jusqu'au bord du Jourdain.

C'est dans ce lieu que se déroule la scène centrale (v.7-13). Sous les yeux des frères prophètes, Elie frappe de son manteau les eaux du fleuve, qu'il passe à pied sec avec Elisée. Comme cadeau d'adieu, Elisée demande alors à son maître une double part de son esprit, c'est-à-dire l'héritage privilégié qui revient au fils aîné (Dt 21, 17). C'est alors qu'Elie monte au ciel dans la tempête (v.11). L'eau du Jourdain a séparé les deux hommes du cadre habituel de leur action ; le feu maintenant va les réunir. Voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparent l'un de l'autre. Un symbolisme solaire noie toute la scène (cf. 23, 11). Elisée voit partir un père, un maître vénéré (cf. 5, 13 ; 6, 21 ; 13, 14) qui était à lui seul toute la puissance d'Israël, sa *charrerie* et sa *cavalerie* (v.12 ; cf. 6, 17 ; 13, 14).

Mais la transmission du pouvoir prophétique ne se fait pas d'homme à homme. Elisée ne deviendra héritier que si Dieu le lui accorde (v.10), et le manteau d'Elie n'est instrument de puissance que moyennant l'invocation de YHWH le Dieu d'Elie (v.14).

Une fois disparu le pèlerin de l'Horeb, Elisée revit à son tour un événement fondateur : il doit passer le Jourdain avec l'esprit d'Elie (v.15). Le récit s'achève sur un dernier dialogue d'Elisée avec les frères prophètes (v.15-18) : inutile de partir à la recherche d'Elie, car désormais nul ne le trouvera sur la terre des vivants.

J. Lévêque, *Les figures d'Elie le prophète*, Supplément au Cahier Évangile n°100, p.10-11

Guilgal

La mention initiale de Guilgal n'a rien d'anecdotique, elle renvoie au sanctuaire homonyme où précisément eut lieu un événement essentiel de l'histoire d'Israël. Selon Jos 3, 14ss « quand le peuple leva le camp pour passer le Jourdain [...], les eaux s'arrêtèrent en amont [...] et le peuple traversa à la hauteur de Jéricho. ». Cette traversée à pied sec est commémorée depuis au sanctuaire de Guilgal par un cercle de douze pierres (Jos 4, 20). Cette traversée du Jourdain, haut fait de l'entrée en terre de Canaan, se réfère directement au passage de la mer des roseaux, haut fait de la sortie d'Egypte (Ex 14) et achève le temps de l'Exode. A n'en pas douter, 2R 2, 8 leur fait écho : « Alors Elie enleva son manteau, le roula et en frappa les eaux, qui se séparèrent. Ils passèrent tous deux à pied sec ».

P. Abadie, *Le Monde de la Bible* n°133, Mars 2001



La transmission de la mission

L'un des éléments importants du récit est le manteau d'Élie. C'est l'instrument dont il se sert pour séparer les eaux, comme le bâton pour Moïse, au moment du passage de la mer des Joncs (Exode 14,16-22) et du passage du fleuve Jourdain (Josué 3,13-17). Le lecteur comprend qu'Élie possède des pouvoirs semblables à ceux donnés par Dieu à Moïse. Ce manteau deviendra le symbole de la transmission de sa mission et de ses pouvoirs à Élisée qui, à son tour, séparer les eaux. Il est le signe que l'esprit de Dieu est avec lui, comme il l'a été avec Élie.

Lorsqu'Élie est enlevé au ciel, Élisée déchire ses vêtements. C'est un geste normal de deuil et il apparaît ailleurs dans la Bible (voir Genèse 37,34 ; 44,13; Josué 7,6). Élisée est ensuite prêt à revêtir le manteau d'Élie et à continuer l'action prophétique de son maître. Les vêtements, en particulier le manteau, représentent la personne-même de celui qui les porte. À l'époque biblique, on ne connaît pas la diversité vestimentaire qui est la nôtre aujourd'hui. De plus, chaque morceau est unique puisqu'il est confectionné à la main. Tel vêtement représente donc telle personne.

S. Doane, professeur d'exégèse biblique, interbible.org

Le manteau d'Elie

Le manteau est, par voie d'identification, le symbole de celui qui le porte. Donner son manteau, c'est se donner soi-même. Le manteau d'Élie laissé à Élisée signifie que le disciple continue la tradition spirituelle reçue de son maître et bénéficie de tous ses dons.

Élie se situe lui-même parmi les héritiers de Moïse et le fait de rouler son manteau pour en faire un bâton signifie qu'il agit à la manière de Moïse ouvrant la mer des Roseaux avec son bâton (voir Ex 4,16).

P. Bougie, site Interbible

« Déchirer ses vêtements »

C'est un geste souvent rapporté dans l'Écriture. Il symbolise généralement le deuil et la consternation. Dans le livre des Rois, quatre rois et une reine le font : Achab (1 R 21,27), Yoram deux fois (2 R 5,8 ; 6,30), Athalie (2 R 11,14), Ezéchias (2 R 19,1), Josias (2 R 22,11). Ici, le geste indique plutôt la fin d'une époque et le début d'une nouvelle. Élisée reprend le manteau laissé par Elie pour indiquer qu'il poursuivra son ministère. Ce manteau avait déjà été jeté sur ses épaules lors de son premier appel (1 R 19,19).

D. Arnold, *Elisée successeur d'Elie*

La symbolique du vêtement

Quand Elie sera enlevé au ciel, Élisée ramassera son manteau. Il sera alors « habillé » en quelque sorte de la mission d'Elie. Saint Paul a repris exactement cette symbolique du vêtement pour parler du Baptême et nous faire comprendre que nous participons à notre tour à la mission du Christ : « Vous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ ».

Commentaires de Marie-Noëlle Thabut, année liturgique C



elijah-cloak-over-elisha-westminster-synagogue1

« Une double part de ton esprit »

Avec audace, Élisée réclame « une double part » de l' « esprit d'Elie », c'est-à-dire la part réservée au fils aîné (Dt 21,17) ; comme si Élisée avait le droit de succéder à Elie. Sa demande est audacieuse et presque choquante : Élisée implore le grand prophète pour lui-même et sa propre carrière ! Mais seul Dieu peut donner l'esprit prophétique : c'est le sens de la réponse d'Elie. Le signe de l'acquiescement divin à la demande d'Élisée sera la vision par celui-ci du départ d'Elie : « Si tu me vois pendant que je serai enlevé loin de toi, alors il en sera ainsi pour toi, sinon cela ne sera pas. ». En d'autres termes, il faut qu'Élisée voit... l'invisible ! S'il voit Elie alors même qu'il est en train de disparaître, alors Élisée est bien devenu un « voyant » (1 S 9,11), c'est-à-dire un prophète.

E. Hirschauer, *La conversion d'Elie*, p.151



L'enlèvement d'Elie, une symbolique prophétique

L'enlèvement d'Elie est une des scènes de l'Ancien Testament qui a le plus frappé les imaginations. Il participe de la symbolique prophétique. Comme Moïse, Elie ne pouvait connaître une fin « ordinaire ». Et de même que personne n'a connu le tombeau de Moïse, cinquante hommes ont cherché Elie durant trois jours sans le trouver. Dans les deux cas subsiste le mystère du « corps », de même que se posera le problème du « corps » de Jésus dans les traditions du tombeau vide. La montée aux cieux d'Elie lui confère une place singulière parmi les prophètes. Il n'est dès lors pas étonnant de le trouver, avec Moïse, aux côtés de Jésus dans la scène de la transfiguration.

P. Abadie, *Le Monde de la Bible* n°133, Mars 2001

Enlèvement, feu et tempête

Les récits décrivant la vie du prophète Élie sont remplis d'événements extraordinaires et insolites. Mais aucun n'égale son enlèvement au ciel, car Élie ne peut mourir comme tout le monde. Le livre des Rois décrit qu'au lieu de mourir, Élie est emporté au ciel sur un char de feu. Pour bien comprendre ce récit, il faut connaître la façon dont les hommes et les femmes de la Bible se représentaient le monde qui les entoure. Pour eux, la terre est plate et soutenue par de gros piliers. C'est le lieu de vie des humains. En haut, dans le ciel, se trouvent les eaux, les luminaires, mais surtout Dieu et sa cour divine. Sous la terre, est situé le lieu de la mort : le shéol. Dans notre récit, Élie est enlevé de la terre, le lieu de vie des humains, vers le ciel, le lieu de Dieu. On surnommait Élie « l'homme de Dieu ». Il était tellement rempli de Dieu qu'il a été enlevé vers lui à la fin de sa vie. Cet enlèvement a lieu au cours d'une tempête. Les tempêtes sont des circonstances classiques des manifestations de Dieu (voir Isaïe 29,6 ; Jérémie 23,29 ; 25,32 ; Ezéchiel 1,4 ; Nahum 1,3 ; etc.). De même, le feu associé au char et aux chevaux symbolise la puissance du Seigneur.

S. Doane, site Interbible

Élie et Élisée, la stature des modèles

Élie et Élisée apparaissent ainsi comme deux grandes figures qui vont habiter la mémoire d'Israël. Au temps de Jésus, l'on s'en souvient comme de deux ancêtres de grande stature et à la voix toujours vivante. A la transfiguration, Élie et Moïse apparaissent, entourant Jésus, cette scène rappelant que le Christ rassemble la totalité des Écritures et la révélation du Père. Un regard plus affiné sur les textes montrerait la richesse de cette évocation (Marc 9, 4). De même Jésus au début de son ministère, tel que nous le présente Luc dans son évangile, évoque la figure de ces deux ancêtres, dans son discours à la synagogue de Nazareth (Luc 4), nous rappelant ainsi que les prophètes sont les hommes de la Parole de Dieu. Jésus aussi porte les accents de Dieu, mais plus que prophète, il est le fils. Il est le Verbe.

J. Nieuviarts, Croire.la-croix.com

Un nouvel avenir possible

Pourquoi tant de place accordée à Élie et Élisée ? En plus de l'abondance des traditions populaires sur Élie et Élisée, les auteurs du livre des Rois voulaient montrer que, par ses deux prophètes, Dieu condamne une dynastie infidèle et la remplace par une autre. Car il est capable de mettre fin à une situation présente malheureuse et dangereuse pour Israël, pour lui ouvrir des temps nouveaux, plus heureux. Croire au Dieu d'Israël, c'est aussi espérer.

Au moment de l'Exil et après, alors que la patrie, le temple et le roi ont disparu, il était vital de rappeler que Dieu est toujours capable d'offrir un avenir heureux à ses fidèles. L'incapacité des rois ne peut l'empêcher de poursuivre la mise en œuvre du bonheur pour son peuple. Il n'est pas étonnant alors que la tradition ultérieure ait espéré la venue d'un nouvel Élie pour annoncer les temps nouveaux de Dieu.

M. Sevin, bibleservice.net

Autres ascensions

Élie n'est pas le seul personnage biblique à être enlevé au ciel. Le premier est Hénok, personnage situé entre Adam et Noé, dans la généalogie du livre de la Genèse. « *Hénok vécut en tout trois cent soixante-cinq ans. Ayant suivi les voies du Dieu, il disparut car Dieu l'avait enlevé.* » (Gn 5,23-24) Cet enlèvement d'Hénok restera un thème important dans l'apocalyptique juive.

On connaît aussi l'ascension de Jésus ressuscité, telle que décrite par l'évangile de Luc (24,51).

Tout comme l'enlèvement d'Hénok, celui d'Élie sera la source de développements apocalyptiques. On s'attend à ce qu'il revienne sur terre pour annoncer la fin des temps. Les légendes juives sont fort nombreuses à propos d'Élie et se retrouvent dans la *Aggadah*, une collection de textes rabbiniques. Dans ces textes, on voit que les rabbins ont inventé de nouvelles aventures extrabibliques à Élie. Elles commencent après son enlèvement et se terminent à la fin de l'histoire de l'humanité.

S. Doane, site Interbible



Laissons résonner nos découvertes dans ce que nous vivons aujourd'hui, personnellement et en lien avec le monde qui nous entoure...

Une autre vie

L'homme, dont la vie a été constamment menacée, finit par quitter ce monde sans mourir. L'expérience d'Élie est particulière, mais elle est riche d'enseignements généraux. Le départ d'Élie au ciel montre que la vie humaine ne se limite pas à la terre. Il y a une autre vie, ailleurs, dans la présence de Dieu. L'espérance du fidèle ne doit donc pas se restreindre aux choses terrestres. L'enlèvement d'Élie préfigure l'enlèvement des chrétiens lors du retour du Christ (cf. 1 Th 4,15-17).

D. Arnold, *Elisée successeur d'Élie*

Eloge composé par Ben Sira le sage (Si 48, 1 – 11)

Le prophète Élie surgit comme un feu, sa parole brûlait comme une torche.
Il fit venir la famine sur Israël, et, dans son ardeur, les réduisit à un petit nombre.
Par la parole du Seigneur, il retint les eaux du ciel,
et à trois reprises il en fit descendre le feu.
Comme tu étais redoutable, Élie, dans tes prodiges !
Qui pourrait se glorifier d'être ton égal ?
Toi qui as réveillé un mort et, par la parole du Très-Haut,
l'as fait revenir du séjour des morts ;
toi qui as précipité des rois vers leur perte,
et jeté à bas de leur lit de glorieux personnages ;
toi qui as entendu au Sinaï des reproches,
au mont Horeb des décrets de châtement ;
toi qui as donné l'onction à des rois pour exercer la vengeance,
et à des prophètes pour prendre ta succession ;
toi qui fus enlevé dans un tourbillon de feu par un char aux coursiers de feu ;
toi qui fus préparé pour la fin des temps,
ainsi qu'il est écrit, afin d'apaiser la colère avant qu'elle n'éclate,
afin de ramener le cœur des pères vers les fils et de rétablir les tribus de Jacob...
Heureux ceux qui te verront, heureux ceux qui, dans l'amour, se seront endormis ;
nous aussi, nous posséderons la vraie vie.



www.diocese-besancon.fr

Vivre avec l'absence

Je voudrais vous proposer une autre lecture de ce passage, en regardant ce que le texte nous laisse entendre sans le dire – ce qui se passe vraiment entre Élie, Elisée et les fils de prophètes qui reviennent les harceler. On en connaît tous des gens comme ça, et en foule ils sont encore pires, tellement heureux de claironner la mauvaise nouvelle « Hé, Elisée, ton maître n'en a plus pour longtemps à être avec toi » – « il n'en a peut-être même plus pour longtemps tout court... » Il y a quelque chose de très émouvant dans ce texte, qui passe justement par ce qu'on appelle le non-dit. Élie sait qu'il doit disparaître, et pour ne pas attrister son disciple il essaie de s'en séparer, en allant « plus loin ». Or Elisée aussi connaît la vérité, mais il ne sait pas qu'Élie la connaît et chaque fois que les autres viennent faire les malins, il leur dit de se taire pour qu'Élie ne les entende pas. C'est une très belle histoire, dans laquelle chacun essaie de protéger l'autre. Le don de l'Esprit est symbolisé par les éléments magiques, mais il passe d'abord par les sentiments humains les plus nobles – amitié, respect, fidélité, assistance – et ce sont ces sentiments qui vont permettre la véritable filiation. C'est parce qu'Elisée a en lui l'esprit d'Élie qu'il devient prophète à son tour, et bien sûr grâce à son absence. L'absence nous permet quelquefois de grandir, en particulier l'absence d'un maître à vivre ou à penser.

D'après C. Axelrad - Eglise Protestante Unie de France